

Parc national
de la Vanoise



**PRALOGNAN
LA VANOISE**

SAVOIE - FRANCE

DOSSIER DE PRESSE

3 juillet 2018



**Pose de balises de visualisation Birdmark par drone
sur le domaine skiable de Pralognan la Vanoise**

pour la protection des oiseaux

&

**Avancement des 17 chantiers du « Bien vivre ensemble en Vanoise »
et Conseil d'administration du Parc**



gypaète barbu

Life GypHelp



Sommaire

1 Pralognan la Vanoise, la montagne au naturel

2 La pose de balises Birdmark par drone le 3 juillet

Le domaine skiable de Pralognan-la-Vanoise : un enjeu pour l'avifaune p 4

Le programme de visualisation des domaines skiables p 5

Déroulement de l'opération de pose p 7

Hammarprodukter et e-Sense : une recherche et des savoir-faire innovants p 8

Présence d'un nouveau couple de gypaètes barbus à Pralognan,
réintroduction et suivi de l'espèce dans les Alpes p 9

3 Le géofestival 2018, une odysée Beaufortain-Vanoise

4 Conseil d'administration du Parc du 3 juillet

L'avancement des 17 chantiers du «Bien vivre ensemble»p 14

Ce qui a été imaginé et mis en œuvre depuis 1 an p 15

C'est pour cette année ! p 16

5 Programme du 3 juillet à Pralognan la Vanoise

6 Contacts



© PNV - Joël Blanchemain



1 Pralognan-la-Vanoise, la montagne au naturel

Station village située en Savoie, en Tarentaise, Pralognan la Vanoise est blottie au pied d'une des plus grandes calottes glaciaires des Alpes. Nichée dans un paysage grandiose, tout en étant à taille humaine, Pralognan a préservé sa nature sauvage et conservé son âme de village.

Destination mythique de la montagne française et berceau de l'alpinisme, pionnière des sports d'hiver et hôte des Jo d'hiver de 1992, Pralognan s'affirme depuis plus de 150 ans comme une référence pour les amoureux de la montagne. Si son passé est bien ancré, l'attraction de cette petite perle au cœur du Parc national de la Vanoise est pour autant toujours d'actualité.

La station de Pralognan a conservé son caractère, sa convivialité et une ambiance intimiste qui en fait un véritable lieu de ressourcement. Station familiale, Pralognan la Vanoise propose été comme hiver de multiples activités de loisirs au visiteur qui ne sera jamais à court d'idées. La station a également obtenu plusieurs labels « Station village » et « Site nordique ».

Dans cet environnement privilégié, la commune est aussi très attentive au respect de la nature montagnarde et de ses patrimoines. C'est dans ce contexte que s'inscrit la pose de balises de visualisation des câbles de remontées mécaniques de son domaine skiable, pour protéger les oiseaux.



Source : www.pralognan.com

2 La pose de balises Birdmark par drone le 3 juillet

••• Le domaine skiable de Pralognan : un enjeu pour l'avifaune



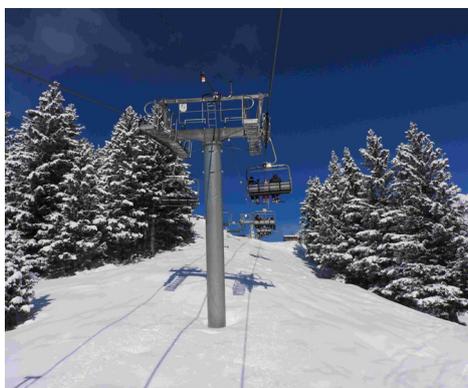
Pralognan accueille depuis plusieurs années des gypaètes barbus mais le couple ne se reproduit que depuis cette année. Le nid a été découvert au mois de mai. Un jeune est actuellement au nid et proche de l'envol.

Enjeu pour l'avifaune sur le site

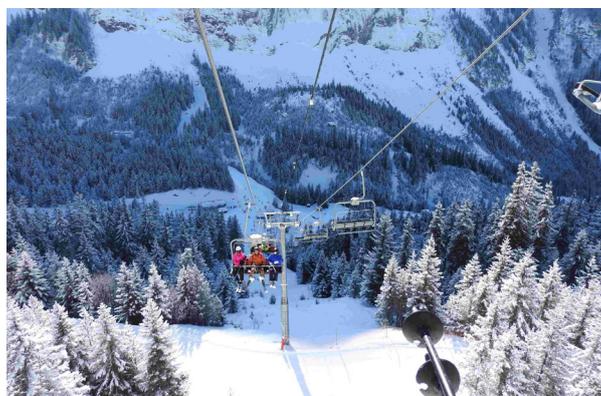
Outre le gypaète barbu, de nombreuses espèces d'oiseaux sont présentes sur le domaine skiable. Le plateau du Bochor, milieu ouvert, est fréquenté sur sa partie basse en particulier par le tétras-lyre et sur la partie haute, par le lagopède alpin. L'aigle royal fréquente également ce site.



© PNV - Alain Chastin



© PNV - Sandrine Berthillot



© PNV - Sandrine Berthillot

••• Le programme de visualisation des câbles des domaines skiables



Depuis les années 2000, l'Observatoire des galliformes de Montagne (OGM), association et groupement d'intérêt scientifique, coordonne sur l'ensemble des Alpes françaises et des Pyrénées, le **programme d'inventaire et de visualisation des câbles aériens dangereux** pour les oiseaux en montagne.

Les Alpes françaises comptent 188 domaines skiables avec 2467 remontées mécaniques, qui représentent plus de 2000 km de câbles.

Les percussions d'oiseaux avec les câbles des remontées mécaniques sont avérées, en particulier avec les téléskis qui possèdent des cordelines très fines. Pour réduire ces risques, des systèmes adaptés à chaque type d'infrastructures sont installés sur les câbles pour les rendre plus visibles.

Le Parc national de la Vanoise, en tant que maître d'œuvre de l'OGM sur le domaine skiable de Pralognan la Vanoise, accompagne depuis 2000 le service des remontées mécaniques dans la démarche de visualisation des câbles.

5 infrastructures ont ainsi été équipées sur le domaine skiable : les téléskis Creux Noir 1 (en partie) et Crocus, le télésiège Ancolie, le télésiège Génépi et le télésiège Gentiane.



© PNV - S. Berthillot

Depuis 2014, ce programme de visualisation dans les domaines skiables s'inscrit dans le cadre du **programme Life GypHelp**, soutenu par l'Union Européenne : il a pour objectif de protéger l'une des espèces les plus menacées en Europe : le gypaète barbu, vautour emblématique des Alpes.

Le gypaète barbu est désigné comme une espèce parapluie car les actions bénéficient à d'autres espèces, telles que les galliformes de montagne.



© PNV - Michel Bouche

Le programme est mis en œuvre pour une durée de 4 ans et demi par Asters (Conservatoire des espaces naturels de Haute-Savoie), chef de file, aux côtés de ses partenaires : parcs nationaux de la Vanoise et du Mercantour, Fondation pour la Conservation du Gypaète barbu, Observatoire des Galliformes de Montagne et Fédération Départementale des chasseurs de Haute Savoie.

Ce programme vise la réduction des menaces anthropiques qui pèsent sur les populations de gypaète barbu dans les

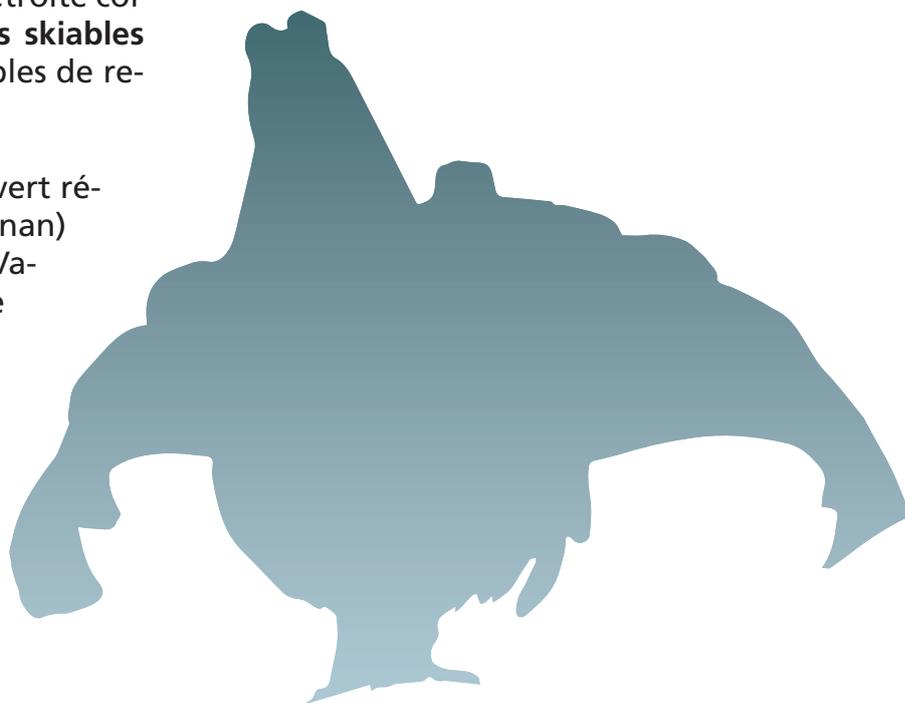
Alpes françaises : percussion contre les câbles aériens (lignes électriques et câbles de remontées mécaniques), empoisonnement, saturnisme et dérangement de la reproduction.

Ses effectifs sont en effet très faibles (en 2018, 15 couples se reproduisent dans les Alpes françaises, dont 11 pour les seuls départements des deux Savoies). Aussi, le moindre cas de mortalité est grave pour cette espèce actuellement en situation de survie.

Dans le cadre de ce programme, le Parc national de la Vanoise travaille en étroite collaboration avec les **18 domaines skiables** de Vanoise afin d'équiper les câbles de remontées mécaniques à risque.

Un **nouveau couple** a été découvert récemment (par l'ONF, unité Pralognan) sur le secteur de Pralognan la Vanoise. Cette heureuse nouvelle renforce d'autant plus l'engagement du domaine skiable dans la réduction de risque de percussion.

À noter que le LIFE GypHelp s'achèvera fin 2018.



••• L'opération de pose par drone de balises sur les câbles de remontées mécaniques du domaine skiable

L'infrastructure concernée par cette opération est le télésiège Gentiane. Cet appareil a été répertorié comme dangereux pour l'avifaune, notamment sur le dernier tiers de l'appareil : à noter qu'une percussive de tétras-lyre a été constatée en 2009 sur ce tronçon.

Grâce à une collaboration avec le domaine skiable, ce télésiège a été équipé en 2011 de Firefly (système en test, utilisé pour les lignes électriques). Le système qui est aujourd'hui préconisé pour les téléportés (télésièges, télécabines) et qui a reçu l'aval du Service des Remontées Mécaniques et des Transports Guidés (STRMTG) est la Birdmark.

Ce produit possède la même pince que la Firefly mais est doté d'une raquette de couleur rouge à effet visuelisateur.



© PNV - S. Berthillot

Ce système est actuellement installé manuellement à l'aide d'une perche depuis les sièges. Le Parc national de la Vanoise, qui a acquis plus de 15 ans d'expérience dans le domaine de la visualisation des câbles aériens, a recherché une solution alternative innovante : la pose par drone.



Installation de balises sur une ligne électrique.
Commune de Tignes (octobre 2016)
© PNV - S. Berthillot

Cette solution avait déjà été utilisée pour la pose de balises sur des lignes électriques et ce dans le cadre d'un partenariat avec Enedis Alpes en 2016, à Tignes, mais c'est la première fois qu'elle est mise en œuvre en France dans un domaine skiable et sur un câble de remontées mécaniques. Cette technique permet d'améliorer la sécurité des agents au travail ainsi qu'un gain de temps.

La pose de balises Birdmark par drone sur des câbles de remontées mécaniques est réalisée par la société suédoise Hammarprodukter, avec l'intervention de la société slovaque Syker Engineering qui a déjà expérimenté ce type de pose.

Cette pose sur la partie sommitale de l'appareil à 2000 m d'altitude en haut, reste néanmoins délicate avec des contraintes telles que le vent et les ascendances thermiques. Le 3 juillet, environ 100 m de câbles seront équipés sur une portion test, ce qui représente une vingtaine de balises à poser tous les 5 m.

••• Hammarprodukter et Syker : une recherche et des savoir-faire innovants

Le Parc national de la Vanoise a sollicité la société suédoise Hammarprodukter avec qui il travaille depuis 2009 pour bénéficier de sa technologie et de son savoir faire. Hammarprodukter a en effet développé conjointement avec Syker Engineering la solution innovante de pose de balises par drone télécommandé.



Le drone est guidé par un GPS et une caméra. Le pilote est assisté d'un copilote posté avec un autre angle de vision. Le drone embarque un stock de balises Birdmark à son bord.

Plusieurs réapprovisionnements seront nécessaires. Le drone chargé pèse environ 3 kg.

• Qui est Hammarprodukter ?



Hammarprodukter est une société suédoise spécialisée dans les systèmes de marquage. Ses produits sont vendus dans le monde entier à travers un réseau de distributeurs.

Parmi les clients finaux se trouve des exploitants des réseaux électriques et des chemins de fer mondialement connus comme Enedis, RWE (Allemagne) et E-ON (Hongrie).

Depuis une quinzaine d'années, Hammarprodukter développe et commercialise une gamme des produits qualitatifs destinée à la protection avifaune, dont la Birdmark.

www.hammarprodukter.se

• Qui est SYKER Engineering ?



Syker Engineering est spécialisée dans les UAV (Unmanned Aerial Vehicle) et le développement des systèmes aériens sans pilote dans le domaine des drones lourds.

La société possède une expérience dans la conception, le prototypage, les essais et la production de solutions sur mesure pour ses clients. Ses drones sont principalement destinés à des utilisations dans le secteur énergétique, l'industrie pétrolière, l'industrie du gaz, mais aussi à des fins de défense nationale. Les drones sont faits pour résister à des conditions météorologiques difficiles et voler dans des environnements hostiles.

www.syker.sk

••• Réintroduction du gypaète barbu et suivi de l'espèce dans les Alpes

Un 6^e couple reproducteur vient d'être découvert en Vanoise dans le secteur du Bochor, au-dessus du domaine skiable, sur la commune de Pralognan la Vanoise. Il s'agit du 15^e dans les Alpes françaises, les deux Savoie comptant à elles seules 11 couples. Cette population fait aujourd'hui de ces départements des zones à forts enjeux.

Le gypaète barbu : écologie et comportement de ce grand vautour

Le gypaète barbu est l'une des 4 espèces de vautours présentes en France. Son envergure avoisine les 3 m. Il est pourvu d'une barbichette noire autour du bec et le cercle rouge qui entoure son œil lors des phases d'excitation intense est une de ses caractéristiques physiques.

Le gypaète barbu présente également la particularité de se colorer dans des bains de boues riches en oxydes de fer, qui lui confèrent cette couleur rouge orangée à sa tête et son poitrail. Cette habitude lui permet d'exprimer son statut de dominant : plus il est coloré, plus il est dominant.

Il occupe un vaste territoire d'environ 300 km², devant contenir des falaises pour abriter son nid, du relief pour profiter des courants aériens et des milieux ouverts pour accéder aux carcasses.

Très adapté au vol plané par son envergure, sa queue longue et mobile lui permet en outre un vol souple, parfait pour un survol rapproché du relief et la prospection de nourriture : carcasses d'ongulés sauvages ou domestiques.



© PNV - Jean-François Dalix

Il se nourrit avec une large proportion d'os ; son surnom de casseur d'os lui vient d'ailleurs de sa technique qui consiste à laisser tomber de haut, sur les pierriers, les os trop gros pour être ingérés afin de les briser. Son gosier élastique lui permet d'avalier un os de la taille d'un fémur de chamois, et de le digérer grâce à l'acidité de son estomac. Il joue en ce sens le rôle d'éboueur de la nature.

Dans la nature, le gypaète barbu vit une trentaine d'années. En captivité, où les conditions sont optimales, il n'est pas rare que les gypaètes avoisinent l'âge de 50 ans.

Un espèce sensible et fragile

Cet oiseau, l'une des espèces les plus menacées en Europe, est en danger d'extinction sur la liste des espèces menacées française.

C'est pourquoi elle bénéficie d'un plan national d'action, issu des Grenelles de l'Environnement, et validé par le Ministère de l'Environnement en 2010 pour une durée de 10 ans.

Porté au niveau national par la LPO, le Plan National d'Action est décliné par massif. Un Plan National d'Actions est piloté par Asters, Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie, pour le massif Alpes, sur la période 2010-2020.

Tout cas de mortalité d'un adulte peut inverser rapidement la tendance de développement dont la dynamique est naturellement très lente car cette espèce produit très peu de jeunes (moins d'un tous les trois ans en moyenne) et ceux-ci ne se reproduisent pas avant l'âge de 7 à 8 ans.

Par sa position en haut de la chaîne alimentaire, il peut être le réceptacle de contaminants et de polluants, ce qui fait de lui un indicateur de la qualité des écosystèmes.

Des menaces à éviter

Il est donc impératif de maintenir un taux de mortalité le plus bas possible et une productivité des couples la plus haute possible pour garantir la pérennité de ces populations.

Sur les cas de mortalité retrouvés, il s'avère que plusieurs menaces apparaissent : la percussion contre les câbles aériens, l'empoisonnement, le saturnisme, le tir et aussi le dérangement lors de la reproduction. En fonction des massifs voire des régions, ces menaces sont plus ou moins présentes.



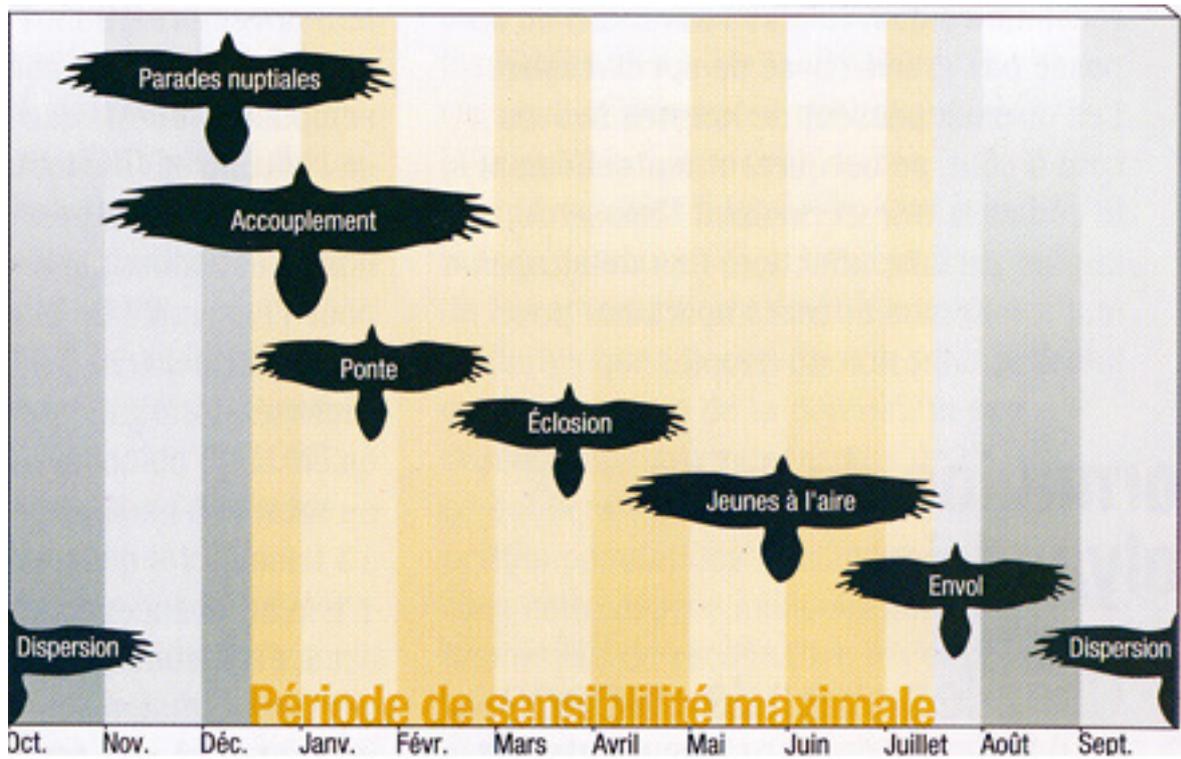
© PNV - Jérémie Jourdan

Sa réintroduction dans les Alpes

Le gypaète a été longtemps décrié par nos ancêtres, voyant en lui un démon des airs qui s'attaquait aux troupeaux et aux enfants. Rajouté à cela une envergure impressionnante, il n'en est pas fallu plus pour que le gypaète ait été pourchassé et détruit jusqu'à sa disparition dans les Alpes au début du XX^e siècle alors que dans les Pyrénées il ne restait plus que quelques individus dans les montagnes reculées dans les années 50.

Un vaste programme de réintroduction s'est mis en place à partir de 1986 aux quatre coins des Alpes, dans le cadre d'une coopération alpine autour de l'élevage et du suivi.

Depuis, plus de 210 oiseaux, tous issus de captivité ont été lâchés dans les Alpes. On comptabilise 49 couples reproducteurs dont 15 dans les Alpes françaises : 6 sont en Vanoise, sur les communes de Val d'Isère, Peisey-Nancroix, Termignon, Bessans, Bourg-Saint-Maurice et Pralognan la Vanoise.



(Source : M. Heuret, Asters)



© PNV - Mathieu Beurier



3 Le géofestival 2018, une odysée Beaufortain-Vanoise



Avec un programme riche et varié, pour tous, l'association Beaufortain Géo Découvertes, le Parc national de la Vanoise et tous les partenaires vous convient à un véritable voyage au centre de la pierre, du nord du Beaufortain au sud de la Vanoise.

••• **Du 20 juillet au 14 août 2018, cet été 2018, une conférence se balade et 48 balades ou randonnées commentées vous attendent !**

Le Géofestival® est un événement nature et grand public, festif, culturel et artistique qui sensibilise au lien entre la roche, le sol, la biodiversité et les activités humaines. Il croise les regards entre la science expliquée simplement à tous et les savoirs locaux, afin de mieux comprendre notre territoire.

Une **conférence itinérante d'introduction** grand public fera halte dans 12 villages, qui accueilleront en soirée cette Odysée Beaufortain - Vanoise.

Chaque conférence sera suivie de nombreuses randonnées, tous niveaux, autour de ces villages. Pas moins de **48 Géobalades** et **Géorandos**, dont **3 Handibalades**, à pied ou en voiture, sont proposées au total, à la demi-journée, journée ou encore sur 2 jours avec nuit en refuge !

Ce programme généreux est une occasion unique de mieux comprendre le massif alpin, sa formation, ses paysages et les belles histoires de mers, d'océans, de vieilles chaînes de montagnes que racontent ses roches !

Inscrivez-vous sur le site et participez à des balades et randonnées enrichissantes et conviviales, animées par des spécialistes, encadrées par des accompagnateurs et des gardes-moniteurs du Parc national de la Vanoise, qui ont tous à cœur de partager leur passion avec des mots simples !

www.geofestival2018.fr

••• Les cailloux de Vanoise prennent la pose cet été dans certains lieux d'accueil du Parc !

Avec le Géofestival, le Parc propose cet été au public 3 expositions sur la géologie :

À la **Maison du Parc**, à **Pralognan la Vanoise**, 20 photographies réalisées par les agents du Parc présentent quelques unes des curiosités et beautés géologiques de Vanoise. Cette exposition, « L'art des pierres en Vanoise », permet d'apprécier la géologie de manière très simple : par la beauté des formes, des couleurs et des paysages. Le vernissage a lieu à 12h30 à la maison du Parc, le 3 juillet à Pralognan.

Dans la vallée de la Maurienne, à la **Maison de la Vanoise**, à **Val-Cenis Termignon** ainsi qu'au **refuge de l'Orgère**, l'histoire de 14 cailloux de Vanoise est racontée. Cette exposition, composée de pierres ramassées sur le terrain permet de toucher, regarder et comprendre chacune de ces roches. D'où vient-elle ? Quel âge a-t-elle ? Où se situe-t-elle ? Autant de questions que ces deux expositions permettent d'élucider.

Jusqu'au 31 août 2018.



© PNV - DR



© PNV - Gilles De Broucker

L'avancement des 17 chantiers du « Bien vivre ensemble en Vanoise »

En septembre 2017, le Conseil d'administration du Parc national de la Vanoise élisait Rozenn Hars à sa présidence, avec un mandat précis : engager les 17 chantiers du « Bien vivre ensemble en Vanoise » et imaginer avec les partenaires des actions concrètes au service de la biodiversité et des territoires.



« Bien vivre ensemble en Vanoise », c'est le souhait de l'ensemble des acteurs du territoire du Parc d'engager la discussion, mais surtout de la décliner dans des projets concrets pour renouer le dialogue, restaurer la confiance, et faire du Parc national un outil au service des territoires pour protéger et partager l'exception.

Après près d'un an de mandat et avant l'été, la Présidente du Conseil d'administration, les élus du territoire et la Directrice ont souhaité organiser un temps fort dédié à un point d'avancement des chantiers identifiés dans ce « Bien vivre ensemble en Vanoise ».

Dans cet objectif, le Conseil d'administration qui se tient ce jour à Pralognan-la-Vanoise a été ouvert, au-delà de ses membres, aux élus et aux agents qui souhaitaient en débattre. Les pilotes de chacun des groupes de travail d'ores et déjà lancés (tourisme, communication, portes de Parc, données environnementales, sports de nature...) présentent l'avancement des travaux et les premières actions engagées. Ils soumettent aux administrateurs des points d'étape importants pour la poursuite des réflexions.



© PNV - Franck dorne

Pour reconstruire le lien avec les habitants



- **Mieux connaître vos attentes :** Une enquête « image » a été menée auprès de 500 habitants pour mieux comprendre leurs attentes et en tirer des enseignements pour 2019. 93 % d'entre vous ont une bonne image du Parc national... Parce que nous protégeons l'environnement et contribuons à préserver votre cadre de vie. Bonne nouvelle ! Par contre, près de 40 % d'entre vous considèrent que les relations avec l'établissement ne sont pas très harmonieuses et vous êtes peu nombreux à avoir déjà participé à une animation du Parc (seulement 30 %). Vous souhaitez en savoir plus sur les résultats de l'enquête ? Rendez-vous sur notre site internet, rubrique « actualités ».

- **Faire découvrir les patrimoines aux habitants :** les gardes-moniteurs du secteur de Haute Tarentaise ont organisé en inter-saison des ateliers ornithologiques à destination des habitants. Trois ateliers, dont une sortie pour reconnaître les chants d'oiseaux et un atelier pour construire un nichoir. Un vrai succès !

- **Des projets de travaux en cœur de Parc ?** Le Parc met à disposition l'appui d'un architecte conseil pour accompagner la dépose du dossier d'autorisation et s'assurer que les prescriptions architecturales sont partagées par le pétitionnaire et le Parc.

Pour retisser du lien avec les élus

- Le Parc transmet un bilan d'activité personnalisé sur chaque Commune aux Conseils municipaux et se met à leur disposition pour le présenter et échanger en séance de Conseil municipal

- Des échanges réguliers sont organisés :
 - pour définir les priorités de restauration des sentiers
 - pour assurer la cohérence des positions en matière d'urbanisme
 - pour porter ensemble des projets sur le cœur de Parc, en particulier les travaux de requalification des portes du Parc
 - les élus sont systématiquement invités aux séminaires du Conseil scientifique et aux journées scientifiques du Parc

Pour tisser du lien avec les acteurs socio-économiques

- Le Parc s'est engagé aux côtés d'ENEDIS pour réduire les risques de percussion des gypaètes barbus sur les lignes électriques.
- La Fédération de chasse de Savoie et le Parc ont construit un programme commun de suivi du tétras-lyre et partagé une journée scientifique en mars dernier.
- La STGM et le Parc travaillent à un projet d'accueil et de sensibilisation du public toutes saisons sur le glacier de la Grande Motte, porte de Parc.
- Les agents du Parc effectuent une immersion dans le monde agricole et auprès d'acteurs touristiques (Offices du tourisme et domaines skiables) à leur prise de fonction. Objectif ? Mieux se connaître et mieux comprendre l'autre.



© PNV - M Le Ralle

Pour développer le tourisme estival

- le Parc travaille avec l'appui de ses partenaires (Département, Région, Commissariat de massif) pour rénover ses refuges : La Valette, Fond des Fours, Prariond... dans une approche concertée avec les Communes concernées,
- Il développe avec les Offices de tourisme des produits de randonnée accessibles aux familles et les met en valeur, en trois langues, et via une application mobile, RandoVanoise,



© PNV - Chloé Tardivet

- Il travaille sur des « nudges », pour rendre les comportements respectueux de l'environnement plus ludiques et plus humoristiques.
- Il accompagne les collectivités dans leurs projets d'accueil du public : sentiers découverte et maison de l'abeille aux Belleville, longue-vue pour les personnes en situation de handicap à Rosuel...
- Il accompagne des associations dans des projets de découverte du patrimoine : Geofestival du Beaufortain à la Vanoise, cet été.

Pour contribuer à l'économie locale

En 2017, ce sont près de 800 000 € qui ont été réinvestis sur le territoire par le Parc pour mettre en œuvre la politique du gouvernement en matière de transition énergétique. Sur les 17 marchés engagés par l'établissement en 2017, 11 entreprises de Savoie ont été sélectionnées du fait d'offres mieux-disantes. Les 6 autres ont été attribués à des entreprises de départements limitrophes (05 et 38). Pas moins de 96 mois de contrats temporaires ont été engagés : 24 travailleurs saisonniers ont ainsi trouvé un complément à leur activité hivernale (hôtesses d'accueil, animateurs nature, ouvriers...).

C'est pour cette année !

Les données environnementales récoltées par le Parc seront mises à disposition du grand public en version simplifiée, et aux élus en version exploitable pour les études environnementales. Plusieurs jeux visant à découvrir les espèces de Vanoise et la vie en Vanoise seront testés cet été : rendez-vous à Plan du lac, en Maurienne, pour devenir testeur et nous aider à améliorer nos supports !

... et ça continue en 2019. Les chantiers se poursuivront en 2019, et un point régulier sera fait à chaque CA. Vous souhaitez en savoir plus ? N'hésitez pas à consulter la page « actualités » du site internet du Parc.

L'établissement, son Conseil d'administration et l'ensemble des partenaires présents aujourd'hui saluent ces avancées. Il reste encore beaucoup à faire mais cette première année prouve que la co-construction de solutions sur le territoire est possible et contribue à faire du Parc une vraie opportunité pour le territoire.

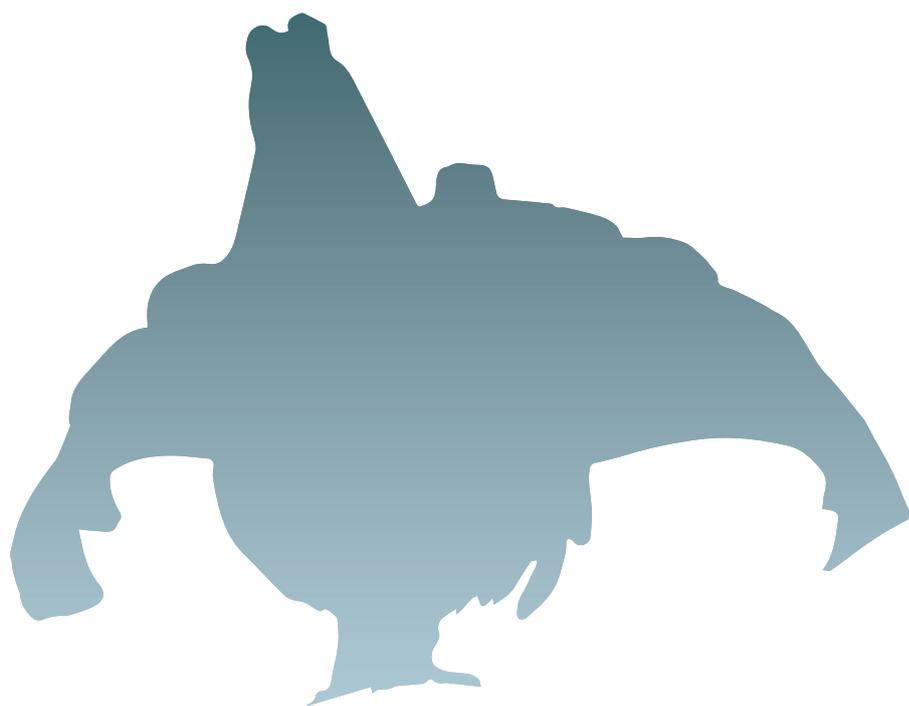
Pour en savoir plus sur les groupes de travail des 17 chantiers, télécharger le diaporama présenté en séance : www.vanoise-parcnational.fr à partir du 9 juillet.



© PNV - Emmanuel Rondeau

5 Programme du 3 juillet à Pralognan la Vanoise

- 9h30** Accueil café des participants et de la presse à la Maison du Parc, à Pralognan la Vanoise
- 10h** Présentation de la journée : Maire de Pralognan, Présidente du Conseil d'administration du Parc, Directeur général du domaine skiable et Hammarprodukter / Syker
- 10h30** Acheminement via le télécabine du Bochor vers le sommet du télé-siège Gentiane, présentation technique par Syker et démonstration
- 11h30-12h** Redescente en télécabine vers la maison du Parc à Pralognan
- 12h20** Présentation du Géofestival 2018, vernissage de l'exposition « L'art des pierres en Vanoise » réalisée par le Parc, en présence de l'Espace Glacialis, partenaire de l'événement
- 12h30** Buffet à la Maison du Parc à Pralognan
- 17h** Vin d'honneur et échanges avec la Présidente du Conseil d'administration sur l'avancement des chantiers de l'audit-médiation, à la salle polyvalente de Pralognan



Parc national de la Vanoise

135 rue du Docteur Julliand - 73000 Chambéry
04 79 62 30 54 (accueil)

Élisabeth Berlioz - Chargée de communication
04 79 62 89 63 – elisabeth.berlioz@vanoise-parcnational.fr

Sandrine Berthillot – Chargée de mission Câbles dangereux pour l’avifaune,
04 79 62 89 96 – sandrine.berthillot@vanoise-parcnational.fr

Commune de Pralognan la Vanoise

Lise Bergeret – Agence DuoDecim
04 50 66 93 25 - lise@duodecim.com

Pour plus d’information :

www.vanoise-parcnational.fr
www.pralognan.com



© PNV -Danièle Bonnevie

